



LES  
CONFESSIONS  
DE S. AUGUSTIN.

LIVRE XII.

CHAPITRE I.

*Difficulté de trouver la vérité, cause précise de la longueur de nos discours.*

1. **Q**UAND je lis vos saintes Ecritures, ô mon Dieu, mon esprit se trouve partagé par une infinité de vûes, sur bien des choses que je voudrois pouvoir penetrer, & que me cache l'état de tenebres & de pauvreté où nous sommes durant cette vie. C'est cette pauvreté qui fait que nos discours ont d'autant plus d'étenduë, que nôtre intelligence en a moins. Car AU LIEU qu'il faudroit peu de paroles pour exprimer la vérité, si nous l'avions trouvée; nous en employons beaucoup à la chercher: au lieu que ce que nous obtenons nous vient en un instant, il faut être long-tems à le demander: au lieu qu'il n'y a rien de plus aisé que d'entrer, quand la porte nous est ouverte, c'est une grande affaire que d'y frapper. Mais si Dieu est pour nous, qui sera contre nous; & qui pourroit nous frustrer de l'effet de vos promesses? Or vous nous avez promis, que pourvû que nous demandassions, nous obtiendrions; que pourvû que nous cherchassions, nous trouverions; & que pourvû que nous frappassions à la porte, elle nous seroit

*La vérité n'est qu'un point: mais il faut faire bien des chemins pour y arriver.*

Rom. 8  
13.

Math. 7.

71